



27 février 2016

Sacs de plastique, tout n'est pas noir ou blanc

La question est complexe et mérite plus de cohérence de la part des élus

Marc Robitaille

Membre de l'Association canadienne de l'industrie des plastiques et président d'Omniplast:

Si nous voulons réussir à contrer les changements climatiques, nous devons cesser de diaboliser les produits et l'industrie.

Si nous ne voulons pas revenir aux pratiques du début du XXe siècle, nous ferions mieux de trouver de meilleures stratégies que le bannissement de produits. Pourquoi ne pas tout simplement nous en remettre aux stratégies des 3R, éprouvées et reconnues sur la scène internationale, et qui sont malheureusement ignorées à l'heure actuelle dans les discussions à propos des sacs de plastique à l'hôtel de ville de Montréal ?

Tout n'est pas noir ou blanc dans le débat sur le bannissement des sacs de plastique. Il n'y a que des questions importantes et des réponses à apporter. Toutes les décisions prises au nom de l'environnement doivent être fondées sur la science et les faits. Nous devons travailler ensemble, en nous basant sur la science, pour choisir les solutions optimales et éviter de créer encore plus de problèmes.

Malheureusement, ce n'est pas ce qui se passe dans le présent débat à Montréal. Les faits sont ignorés. Nous sommes très inquiets de l'impact de cette décision pour notre avenir environnemental. Notre industrie n'est pas la seule à en subir les dommages. Nous les subissons tous. L'avenir environnemental nous concerne tous.

Nous devons faire nos devoirs et faire preuve de respect envers tous les acteurs. L'an dernier, nous avons présenté à la Commission permanente sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs de Montréal les données les plus récentes concernant la gestion 3R (réduction, réutilisation, recyclage) des sacs de plastique. Ces données démontraient que les sacs de plastique ne sont pas un problème à Montréal. Elles démontraient même que les Montréalais sont parmi les plus performants au monde.



93 % de tous les sacs de plastique sont réutilisés et recyclés à Montréal. Soyons réalistes : les sacs de plastique ne représentent plus que 0,27 % des déchets.

La Commission a choisi d'ignorer ces données. Elle n'a pas voulu entendre que les Montréalais ont trouvé une solution du XXI^e siècle pour les sacs de plastique. Elle a choisi d'adhérer à une approche dépassée, datant du siècle dernier, qui oppose plastique et environnement, et qui aura comme seul résultat d'accélérer les changements climatiques.

La question des sacs de plastique est complexe. Elle mérite plus de cohérence de la part des élus. En 2009, la SAQ a abandonné les sacs de plastique épais parce qu'ils étaient considérés comme nuisibles à l'environnement. Ces sacs épais, ce sont les seuls que Montréal souhaite désormais permettre... Mais le sac de plastique épais ne peut être à la fois nuisible à et bon pour l'environnement.

Mettons de côté nos idées préconçues et prenons le temps de regarder les faits scientifiques ensemble. Nous souhaitons tous protéger l'environnement et les sacs de plastique font aujourd'hui partie de la solution.

Le Québec est à l'avant-garde. L'industrie est proactive et collaborative. Les citoyens ont déjà adopté les meilleures pratiques possible. Un jour, le reste du monde n'aura d'autre choix que de suivre le modèle québécois. Le 3 mars, nous aurons enfin une rencontre pour en discuter avec le maire de Montréal.